

candidat qui, pour faire *mousser* sa candidature, ne manque pas d'aller, au *su* et au *vu* de toute la paroisse, faire visite au curé et d'entendre la grand'messe, qu'il a mangé du pain bénit.

Mais mieux que cela et dans un ordre de choses plus conforme au précepte de la charité envers le prochain, on appelle, dans certaines paroisses, *pains bénits*, des personnes pauvres, infirmes et sans appuis, qui vivent de la charité publique et qu'on transporte pour un temps plus ou moins long de maison en maison pour être soignées et entretenues. On dit de ces pauvres malheureux qu'ils passent en pains bénits.

L'ABBÉ CH. TRUDELLE.

CONSULTATIONS

1o Quels sont les premiers vendredis du mois où l'on peut chanter la messe votive du S. Cœur ?

R. Ce sont tous les vendredis, excepté ceux qui coïncident avec une fête de Notre Seigneur, ou avec un double de première classe, ou avec une fête, une vigile et une octave privilégiées.

2o Doit-on dire à cette messe votive le *Gloria* et le *Credo* ?

R. Oui.

3o Peut-on y faire des mémoires.

R. Non.

4o Est-on obligé de choisir la messe votive ?

R. Non ; mais on entrera assurément dans les vues du S. Pontife en le faisant.

N. B. En 1891, on pourra chanter cette messe votive tous les vendredis, à l'exception de deux seulement, qui tombent le 6 mars et le 3 avril.

L'Eglise catholique en Russie (1800-1890). (1)

Ce qui contribua le plus à paralyser les bonnes intentions d'Alexandre 1er, fut le caractère de l'archevêque de Mohilew, Stanislas Siestrzencewicz, protestant mal converti, dont la fameuse Catherine, au grand scandale de l'empire, avait fait un métropo-

(1) Voir à partir du No 31 (1890) jusqu'à ce jour.